



**Sauvegardez
*votre mémoire***

Texte du message présenté
le 4 novembre 2007

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

On a souvent dit que vous ne vous sentez seul au monde que le jour où vous êtes debout à côté de la tombe de l'un de vos parents. Vous vous retrouvez brutalement désemparé et seul pour le reste de votre vie. Vous prenez conscience que la prochaine génération, c'est vous. Et une question se met à trotter dans votre tête : puis-je trouver de l'espérance au delà de la tombe ?

Tina était assise dans la chambre d'hôpital à trois heures du matin, veillant son père dont elle entendait la pénible respiration. Là, gisait l'homme qui l'avait langée et qui lui avait appris à faire de la bicyclette. Il avait été toute sa vie un ouvrier estimé des chantiers navals. Mais maintenant, le cancer l'avait réduit à l'état de squelette, une ombre de lui-même.

Papa était en train de mourir. Il ne pouvait plus se battre.

Tina crut qu'elle allait pouvoir reprendre le cours de la vie normalement après les funérailles. Mais plus rien ne fut pareil. Elle était hantée par l'absence du père. De temps à autre, elle saisissait au passage une effluve de l'après rasage préféré de son père, ou elle entendait une chanson de Frank Sinatra qu'il sifflotait souvent, et les larmes inondaient ses yeux.

Tina est forcée de constater: « Je sais que je suis adulte et que je suis supposée être forte. Mais il y a des jours où j'ai l'impression d'avoir quatre ans, et tout ce que je veux c'est papa ».

Des millions de personnes tout comme Tina font face à l'un des rites les plus durs du passage obligé de la vie : veiller

un parent qui est en train de mourir. C'est une expérience qui va nous toucher tous une fois ou l'autre, tandis que nous traversons la vie. La génération née après la deuxième guerre mondiale, les baby-boomers, est maintenant à l'âge mûr. Les statistiques nous disent que lorsqu'ils vont atteindre cinquante ans, un quart de cette population va perdre leur mère et la moitié, leur père.

La mort d'un parent secoue les gens. Elle conduit souvent à la dépression, au conflit au sein de la famille ou à la crise du milieu de vie. Et surtout, elle rend les gens douloureusement conscients de leur propre mortalité.

Les baby boomers sont particulièrement vulnérables. La raison en est que la plupart d'entre eux ont abandonné la croyance religieuse de celui ou de celle qu'ils sont en train de conduire en terre.

Dans les années cinquante, aux Etats-Unis, par exemple, l'assiduité à l'église faisait partie de la vie de famille. C'est l'époque où les baby boomers étaient des enfants en pleine croissance. Leurs parents, pour la plupart, étaient attachés à la forte tradition religieuse américaine, et ils ont essayé de transmettre leur foi à leurs enfants.

Mais beaucoup de choses ont été remises en question dans les années 60 et 70. Les jeunes se sont révoltés contre les valeurs auxquelles tenaient leurs parents. Ils ont voulu créer leur propre échelle de valeur. Certains sont parfois tombés dans la drogue, d'autres ont connu les excès de la révolution sexuelle et d'autres encore se sont enrôlés dans des mouvements politiques radicaux.

Ces jeunes gens critiquaient pratiquement tout de ce qu'ils appelaient l'establishment. Et souvent, la religion aussi faisait partie du lot. L'église ne semblait pas répondre à leurs besoins et beaucoup l'ont laissé tomber.

Mais maintenant, à genoux à côté de la tombe d'un père ou d'une mère, ils font face à des interrogations existentielles. Et ils ne trouvent pas forcément les réponses. Ils ont coupé tout contact avec la foi qui aurait pu leur donner une espérance au-delà de la tombe.

C'est un moment très difficile que celui où l'on a les yeux baissés vers un cercueil, sans aucune raison de croire à la possibilité de revoir à nouveau ce bien-aimé. C'est là qu'on se demande si certaines de ces valeurs qui ont été si rapidement abandonnées n'auraient pas, après tout, une signification et une utilité.

La génération suivant celle des baby boomers, elle aussi, rencontre la même difficulté. Des jeunes dans la vingtaine qui n'ont pas grandi avec des valeurs claires. Ils auraient aimé eux aussi entendre quelques réponses pertinentes au sujet de la vie et de la mort. Spécialement lorsqu'ils conduisent une grand-mère ou un grand-père vers sa dernière demeure.

Aujourd'hui, j'aimerais vous apporter une réponse claire sur le sujet de la vie après la mort. J'aimerais partager avec vous un peu de l'espérance qui nous vient du Nouveau Testament, tirée de l'expérience du Christ et de ses disciples.

Tentons maintenant de comprendre le sens de cette espérance qui peut nous soutenir dans les moments d'épreuve.

Et permettez-moi de commencer par un principe proposé par l'apôtre Paul.

Cet homme avait fait face à la mort plusieurs fois. Voyageant autour de la Méditerranée, il avait survécu à des naufrages, à l'emprisonnement, à des lynchages, à des complots meurtriers ourdis par des fanatiques religieux. Paul devait faire face à la mort tout en proclamant un évangile d'espérance.

Et c'est l'une des raisons importantes qui l'ont amené à poser ce principe. Voici comment il l'exprime dans sa lettre aux Colossiens: "Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire." (Colossiens 3 :1-4)

Ceux qui placent leur foi en Jésus-Christ en tant que Sauveur et Seigneur reçoivent une nouvelle identité. Ils meurent à la vie ancienne et ils découvrent une vie nouvelle cachée avec Christ en Dieu. Leur identité est cachée quelque part ailleurs, solidement attachée à Christ en Dieu.

Dieu les garde si bien en Christ que le jour où le Christ apparaîtra en gloire dans le ciel, eux aussi, d'une certaine manière, apparaîtront avec lui dans la gloire.

Ici, Paul nous présente un principe essentiel : notre vie est cachée avec Christ en Dieu. Voilà ce qui rend possible l'espérance. Voilà ce sur quoi elle repose. Dans le Nouveau Testament, toutes sortes de bonnes choses se réalisent pour les

êtres humains lorsqu'ils sont en Christ. Et l'une de ces bonnes choses c'est la vie éternelle.

Paul le dit clairement dans son épître aux Romains: "Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur." (Romains 6 :23)

La vie éternelle nous est donnée en Christ Jésus. Elle nous vient parce que notre vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu.

Mais bien des gens se demandent : Pouvons-nous encore croire à de telles choses à l'aube du 21^{ème} siècle ? Nous n'avons pas de preuves concrètes de la vie éternelle sur cette terre. Tout ce que nous voyons, ce ne sont que des êtres humains mortels, des gens qui sont enterrés et qui retournent à la poussière.

Pouvons-nous véritablement trouver une base solide à la vie éternelle aujourd'hui ? De quelle manière la vie d'une personne peut-elle être cachée avec Christ en Dieu ?

Et bien considérons ce que les anthropologues et les archéologues nous rapportent : ils constatent qu'un instinct universel pousse toutes les civilisations à mettre dans la tombe quelque chose ayant appartenu à la personne décédée. Toutes les fouilles archéologiques rappellent cette réalité. Il y a toujours des objets enterrés avec les corps, des choses précieuses ou symboliques sensées aider la personne dans la vie future. Parfois il s'agit aussi d'objets qui permettent d'identifier la personne ou sa place dans la société.

Les humains ont fait cela pendant des milliers d'années et encore aujourd'hui nous habillons volontiers le défunt de ses vêtements préférés. Ce comportement révèle un besoin inconscient de conserver quelque chose de l'essence même de la personne. Nous nous donnons ainsi le sentiment que celui ou celle qui nous a quitté ne va pas être tout simplement réduit en poussière.

Aujourd'hui, nous répétons les mêmes rites tout en leur donnant une connotation scientifique. Prenez la cryogénie, par exemple. Ce procédé consiste à conserver un corps par congélation après la mort. L'idée étant qu'une future découverte médicale pourrait un jour permettre à des scientifiques de guérir la personne et donner une continuité à sa vie.

D'autres spéculent au sujet de ce que nous pourrions conserver grâce aux ordinateurs de demain. Nous sommes déjà en mesure d'accumuler une somme d'informations énorme sur des disques durs de nos ordinateurs. Et si un jour on arrivait à transformer toutes les connaissances d'un individu en méga-bites d'informations et les transférer sur un ordinateur ? Ainsi nous arriverions à conserver quelque chose de cette personne d'une certaine manière.

Dans son livre intitulé « Les cinq cent prochaines années », Adrian Berry a inclus un chapitre intitulé : La recherche de l'immortalité. Il y cite une comparaison intéressante.

« La mémoire est au cerveau ce que les programmes sont à l'ordinateur. Les programmes disent à l'ordinateur ce qu'il doit faire. Le cerveau, tout comme l'ordinateur, est le

hardware tandis que la pensée, la mémoire, tout comme les programmes et les fichiers sont le software.

Impressionnant ! Berry et d'autres insinuent que même si notre disque dur se brise, même si notre cerveau connaît la corruption, peut-être est-il encore possible de conserver les informations qui s'y trouvent, notre mémoire, nos connaissances acquises. Peut-être que toutes les idées, les émotions, toutes les forces et les faiblesses qui font notre personnalité pourraient être transférées et stockées comme on stocke des informations sur un disque dur. Et si tout cela pouvait être chargé sur un autre ordinateur, un autre cerveau, alors l'homme pourrait survivre à lui-même.

Cela semble être de la science fiction, n'est-ce pas ? Cependant, ce qui pousse les gens à spéculer de cette manière c'est ce besoin persistant de l'être humain de conserver quelque chose, de préserver en quelque sorte l'essence de la personnalité. Nous ne voulons pas être effacé, nous ne voulons pas devenir un zéro, un rien du tout.

Mes amis, Dieu a tracé un chemin pour que jamais, au grand jamais, nous ne soyons définitivement oubliés. Je crois que Dieu a mis au point un plan pour que chaque enfant de Dieu, quoiqu'il puisse arriver à son corps, puisse être préservé et recréé en tant qu'entité individuelle. Dieu possède un moyen de préserver l'information vitale et c'est en étroite relation avec ce principe de base : notre vie est cachée avec Christ en Dieu.

Que signifiait cette déclaration pour l'apôtre Paul ? Voici le contexte dans lequel il parle des croyants apparaissant avec Christ dans la gloire. Il l'exprime très clairement dans sa première lettre aux Thessaloniens: "Car

le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur." (1 Thessaloniens 4 :16,17)

La seconde venue de Jésus va introduire la notion d'éternité sur cette terre. Les croyants qui se sont endormis sortiront de leur tombe. Tous se lèveront pour rencontrer le Christ glorifié. C'est le moment où le corps mortel revêtira l'immortalité. C'est le moment où la mort sera engloutie par la vie.

Paul et les autres apôtres concentrent leur espérance de l'immortalité sur la seconde venue de Jésus-Christ. La mort est pour eux un sommeil profond. C'est de cette manière que Jésus l'a définie. C'est un sommeil que le Christ va interrompre à sa seconde venue. C'est l'espérance bénie.

Dans le même temps, nous trouvons d'autres versets qui laissent entendre qu'il y aurait une espérance différente, ou du moins, un chemin différent. De là, la croyance selon laquelle on pourrait aller droit au ciel, immédiatement après la mort.

Le livre de L'Ecclésiaste décrit la mort comme la poussière retournant à la poussière: "...avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné." (Ecclésiaste 12 : 7)

L'esprit retourne à Dieu. Que signifie cette phrase ?

Lorsque l'apôtre Paul faisait face à une éventuelle sentence de mort, il écrivit aux Philippiens qu'il était pressé de deux côtés, partagé entre le désir d'être de corps avec ses amis bien-aimés, ou d'être avec Christ.

Lorsqu'il a écrit aux Corinthiens, il a également présenté la même alternative : il affirmait qu'être absent de corps ne l'empêchait pas d'être présent en esprit. (1 Cor. 5 : 3)

Des déclarations semblables peuvent nous amener à nous demander : à quel moment exactement allons-nous au ciel ? Est-ce à la seconde venue de Jésus ? Bien des versets l'affirment. Ou juste après la mort comme certains versets semblent l'insinuer ?

Je crois que la réponse à notre question se trouve dans ce principe fondamental de l'espérance chrétienne : notre vie est cachée avec Christ en Dieu.

Cette phrase est vraie pour tous les croyants, vivants ou morts, qui ont placé leur foi en Jésus-Christ. Notre vie est cachée avec Christ en Dieu. L'épître aux Colossiens nous apprend que les croyants sont ressuscités avec Christ, qu'ils sont montés avec lui, et qu'ils sont assis avec Christ à la droite de Dieu dans les lieux célestes. Et il parle là de gens bien vivants!

Voilà une base sûre en tant que croyants. Mais cela ne signifie pas que nous sommes physiquement au ciel. Nous y sommes par la foi. Nous sommes toujours sur cette terre allant au travail chaque matin, nous couchant chaque soir. Notre être conscient est toujours entièrement ici sur terre. Et les morts, comme le dit le Nouveau Testament, dorment ici sur terre.

Mais ce que dit l'apôtre Paul, c'est que Dieu nous porte d'une manière particulière. Il tient en sa possession notre essence ; notre identité est dans ses mains. Et grâce à cela, nous avons l'espérance de la vie éternelle.

Lorsque nous mourons, l'ordinateur (entendez par là le cerveau) retourne à la poussière. Cette chair va connaître la corruption. Mais la bonne nouvelle, mes amis, c'est que Dieu va garder précieusement le contenu du disque dur (entendez par là notre identité) lorsque notre corps retournera à la poussière. Il continue de nous garder au creux de sa main même lorsque la poussière retourne à la poussière.

Comment est-ce possible ? Parce que Dieu a une capacité infinie de stocker l'information. Il possède suffisamment de mémoire, suffisamment de méga-bites pour remplir l'univers tout entier. Il est celui qui a conçu notre pensée à l'origine, il est l'auteur du miracle de notre personnalité unique. Et il est Celui qui peut la préserver même au-delà de la tombe.

Peut-être, avez-vous regardé la tombe d'une mère ou d'un père et vous êtes-vous senti perdu et abandonné. Peut-être pleurez-vous la perte d'un parent ou vous demandez-vous quelle réponse apporter aux questions fondamentales de la vie.

J'affirme que le Père Céleste a la réponse à votre attente. C'est un parent qui est allé très loin pour que vous possédiez l'espérance. Il est allé au-delà de ce que vous pouvez imaginer pour que la vie éternelle soit possible pour vous et vos bien-aimés.

Il est le seul qui puisse vous tenir au creux de sa main même après que la poussière soit retournée à la poussière.

Lors d'un vol qui devait se poser à Los Angeles, tout le monde était paniqué à bord. Quelque chose ne fonctionnait pas dans le système hydraulique et l'avion allait devoir faire un atterrissage sur le ventre. On entendait des sanglots tandis que les gens serraient leur ceinture de sécurité au maximum et cachaient leur tête dans les oreillers. Quelques passagers ont fait une crise d'hystérie et même les hommes d'affaires, voyageurs des plus chevronnés, étaient blancs comme un linge.

Mais au milieu de tout ce bruit et cette confusion on pouvait entendre une voix calme : c'était une jeune maman assise à côté de sa petite fille. Elle s'est penchée encore et encore vers elle et elle lui répétait : « Souviens-toi combien je t'aime. Souviens-toi combien je t'aime. »

Et la petite fille ne semblait pas être consciente de la terreur qui régnait dans l'avion. Elle avait les yeux rivés sur le visage de sa mère, elle ne sentait que les mains pleines de tendresse de sa maman et ses bras qui l'entouraient.

Et juste avant que l'avion ne touche le sol, cette maman s'est assise, protégeant sa fille de son corps et s'attachant avec la même ceinture qu'elle.

Miraculeusement, le train d'atterrissage sortit au dernier moment, et l'avion a pu se poser sans dommages. Alors que les autres passagers pleuraient de soulagement, ils remarquèrent la maman qui serrait toujours sa fille contre elle, elle voulait la tenir jusqu'au bout.

Voilà une image de Dieu. Voici ce que cela signifie lorsque nous disons que nos vies sont cachées avec Christ en Dieu. Nous pouvons être certains que notre identité – ce qui fait de nous ce que nous sommes – est en sécurité dans les mains de Dieu. Voilà l'espérance dont parle les écrivains bibliques. Voilà ce que cela signifie lorsque nous disons que l'Esprit retourne à Dieu.

Voilà pourquoi Paul pouvait dire qu'il était avec Christ. Il était confiant et savait que son identité serait préservée en Christ. Elle serait préservée, quelle que puisse être la durée de son dernier sommeil. Même après qu'il soit retourné à la poussière. Même après que toutes traces physiques de Paul ait disparu. Même après que chaque molécule se soit désintégrée. Même à ce moment-là, l'identité de Paul était dans les mains de Dieu. Les informations étaient sauvegardées. Il n'y aurait pas de touche d'effacement dans la mémoire de Dieu.

Et Paul savait que Dieu le ramènerait à la vie consciente, à la seconde venue de Jésus-Christ. Tous les croyants qui avaient connu la corruption se lèveraient. Ils sortiraient de leur tombe, glorieux, parfaits et en bonne santé.

Mes amis, vous pouvez avoir la certitude que lorsque Jésus reviendra, votre vie sera cachée entre ses mains. Tous les textes du NT qui parlent d'espérance se complètent pour nous offrir un tableau unique. Tous, nous irons au ciel après la seconde venue de Jésus-Christ.

La raison d'être de ce départ, la raison d'être de notre réunion avec le Christ c'est que notre vie est cachée avec Christ en Dieu. Et ce qui est vrai maintenant peut l'être à l'heure de notre mort. Dieu est le seul qui peut garder notre

identité dans ses mains. Il est le seul qui puisse nous porter au creux de sa main même lorsque nous avons été déposés dans notre tombe.

Possédez-vous cette merveilleuse assurance aujourd'hui ?

Je ne mettrai pas ma confiance dans un laboratoire de cryogénie qui prétend geler mon cerveau. Je ne mettrai pas ma foi dans un super ordinateur du futur qui voudrait me transformer en gigabites.

Mais je mettrai ma foi dans un Père Céleste qui nous aime et qui nous a donné son Fils afin que nous ayons la vie éternelle. C'est celui-là que j'aimerais voir tenir ma vie entre ses mains. C'est celui-là à qui je ferai confiance à l'heure de ma mort.

Vous pouvez être sûr déjà maintenant que votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Vous pouvez avoir cette certitude simplement en faisant le pas de la foi vers Dieu. Vous pouvez le faire maintenant même tandis que nous prions.

Notre Père, merci du don de la vie éternelle par Jésus-Christ ton Fils. Nous plaçons nos vies entre ses mains en cet instant. Nous l'acceptons comme notre Sauveur et nous lui faisons confiance en tant que notre Seigneur. Nous désirons être reconnu par Lui dans la vie comme dans la mort. Merci de nous accepter tels que nous sommes. Merci pour l'espérance bénie dont nous jouissons chaque jour en Jésus-Christ et de ce que notre vie peut être cachée avec Christ en Dieu. Nous t'adressons notre prière au nom de Jésus. AMEN